

NORD DRÔME - SAINT-VALLIER RÉGION

SAINT-DONAT-SUR-L'HERBASSE

Les riverains ont gagné : le promoteur va extraire les pneus usagés

L'utilisation de pneus usagés pour réaliser deux bassins de rétention d'eaux pluviales a provoqué la colère d'un collectif de riverains des Fauries. Des bassins construits dans un futur lotissement. Face à leurs critiques, le promoteur a décidé de revoir sa copie.

Va-t-il va falloir extraire les centaines de mètres cubes de pneus recyclés enfouies dans deux bassins de rétention d'eaux pluviales ? Sans doute que oui. C'est ce que réclamait un collectif de riverains du quartier des Fauries. Un quartier résidentiel situé sur les hauteurs de Saint-Donat-sur-l'Herbasse, voisin direct d'un lotissement en construction. « C'est une décharge ! Enterrer de pneus usagés déchiquetés pour infiltrer les eaux pluviales, c'est un non-sens environnemental », peste Christian Pelèse, à la tête de ce collectif qui avait bataillé pendant plusieurs années pour dire non à la construction de ce lotissement avant d'être débouté devant le conseil d'État.

Le retraité, accompagné d'autres riverains, montre la dizaine de photos disposées sur la table. Ces clichés représentent des pneus usagés dans un bassin de rétention en cours de réalisation. Et sort même

une bouteille dans laquelle ont macéré ces mêmes morceaux de pneus recyclés. « Vous avez vu cette couleur marron ? Mais vous vous rendez compte de cette pollution... » Ces deux bassins sont creusés dans le cadre de l'aménagement d'un nouveau lotissement, Le Beauregard, à Saint-Donat-sur-l'Herbasse. Le collectif demande « l'arrêt » de cette pratique et « l'extraction » des pneus des deux bassins construits. Elle s'inquiète de l'impact sur l'environnement : « Les pneus contiennent des adjuvants toxiques (oxyde de zinc, soufre, nickel) et sont imprégnés d'hydrocarbures, de plomb, c'est inadmissible ! »

Le collectif s'étonne également du « non-respect de la loi sur l'eau. Il est écrit noir sur blanc qu'il était prévu de mettre des caissons alvéolaires dans ces bassins... Et là, on se retrouve avec des morceaux de pneus qui vont contaminer le terrain et les eaux. Mieux, ces deux bassins doivent être curables et visitables, mais maintenant qu'ils sont recouverts, c'est impossible ! » Christian Pelèse s'appuie sur une étude réalisée par le laboratoire régional des Ponts et Chaussées de Nancy du centre d'études techniques de l'équipement de l'Est,



Selon l'assistant du maître d'ouvrage, les pneus déversés dans les bassins seront extraits dans les prochains jours. Photo Le DL/J. C.

portant sur la lixiviation des broyats de pneus et la problématique des impacts environnementaux liés à

l'utilisation des pneus usagés non réutilisables (PUNR) dans les bassins de rétention. Dans cette

étude que nous nous sommes procurée, il est indiqué clairement "qu'il est indubitable que les bassins de stockage d'eau utilisant des pneus entiers ou broyés produisent des lixiviats nocifs pour l'environnement [...] Des études sur la faune aquatique ont montré l'importante mortalité d'espèces de poissons". Dans sa conclusion, l'étude mentionne "qu'il est fortement déconseillé d'utiliser ces pneus usagés dans les ouvrages de stockage d'eaux pluviales". Pour les riverains qui ont lancé une pétition signée par plus de 200 personnes et tenu un stand sur le marché du samedi dans la commune, l'utilisation de ces pneus usagers doit cesser. « Comme pour l'amiante en son temps, le principe de précaution doit primer », s'insurge Christian Pelèse.

Julien COMBELLE

« C'est décidé, on va tout enlever ! »

Ce lundi 28 novembre en milieu d'après-midi, le Dauphiné Libéré apprenait par la voix de Paul Fougereuse, l'assistant de la maîtrise du chantier, que la totalité des pneus usagers déversés au fond des bassins de rétention allait être extraite dans les plus brefs délais. « C'est décidé, je vais demander à l'entreprise Clavel TP de les retirer », a indiqué le maître d'œuvre, souhaitant "calmer le jeu", après être revenu sur la polémique et l'utilisation de ces pneus usagers qui est « pourtant autorisé » et

« commercialisé par l'entreprise Véolia. » Contactée, l'entreprise Clavel TP assure avoir utilisé « souvent ces matériaux » et réalisé de nombreux chantiers de bassin de rétention, dont certains à Saint-Donat-sur-l'Herbasse. Une fois extraits, ce qui ne sera sans doute pas une mince affaire, les 800 m³ de pneus déchiquetés devraient être remplacés par des caissons alvéolaires en plastique disposés dans les deux bassins de rétention. Comme sur le plan initial...